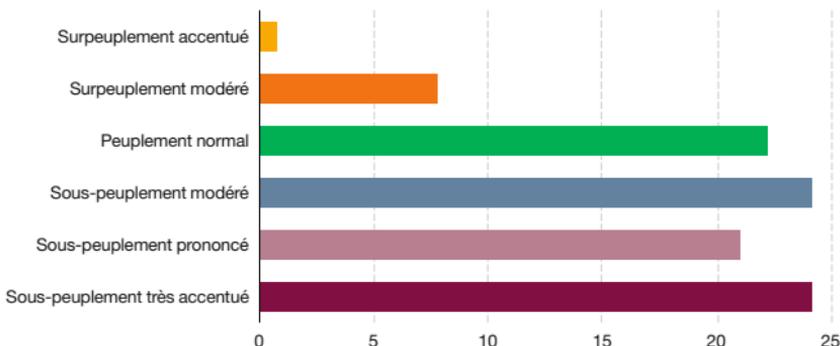


# Sur- et sous-peuplement des logements

## PEUPEMENT DES LOGEMENTS

En %

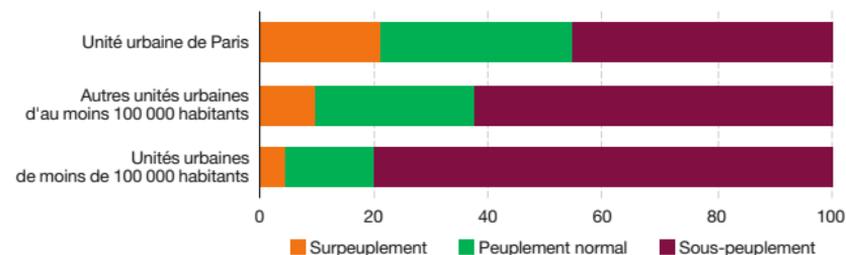


Champ : France entière, hors ménages dont la personne de référence est étudiante.

Source : Insee, enquête nationale sur le logement 2013

## PEUPEMENT DES LOGEMENTS SELON LA TAILLE DE L'UNITÉ URBAINE

En %



Champ : France entière, hors ménages dont la personne de référence est étudiante.

Source : Insee, enquête nationale sur le logement 2013

L'Insee définit une situation de peuplement « normal » en fonction de la composition du ménage et du nombre de pièces habitables du logement (*définition en annexe*).

En 2013, en France, selon l'enquête nationale sur le logement, 22,7 % des ménages non étudiants<sup>1</sup> vivent dans un logement en situation de peuplement normal, 67,6 % occupent des logements disposant d'au moins une pièce de plus par rapport à la situation de référence, tandis que 9,7 % vivent en situation de sur-peuplement. Pour ces derniers, le sur-peuplement est modéré pour les neuf dixièmes d'entre eux (il manque une pièce) et accentué pour les autres (il manque au moins deux pièces).

Le sur-peuplement concerne particulièrement les ménages habitant les grandes unités urbaines où le coût du logement est élevé. Dans l'unité urbaine de Paris, 17,9 % des ménages sont ainsi confrontés à un sur-peuplement modéré et 2,9 % à un sur-peuplement accentué. En lien, le sur-peuplement touche davantage l'habitat collectif que l'habitat individuel, les locataires que les propriétaires.

À l'inverse, le sous-peuplement est fréquent dans les petites unités urbaines où 80 % des ménages sont dans cette situation. La sous-occupation du logement est la norme chez les propriétaires (86 % des cas), tandis qu'elle ne concerne que 44 % des locataires. La sous-occupation très accentuée (au moins trois pièces de plus par rapport à la situation de référence) est aussi liée à la propriété : parmi les 23,3 % de ménages dans cette situation, plus de 9 sur 10 sont propriétaires.

---

<sup>1</sup> La situation transitoire des étudiants n'est pas appréhendée de manière fine dans l'enquête nationale sur le logement.